

Pourquoi je rejoins Résistance républicaine ? Pour les femmes !

écrit par Marie Jao | 24 septembre 2015



A cause d'agressions de sales types à l'égard des femmes, d'abord.

Pour que l'attitude d'une de mes amies, dictée par la peur, ne devienne pas générale. Trois fois, elle s'est fait agresser depuis deux ans par des hommes musulmans, trois fois elle s'est tue.

La première fois, elle va rejoindre son mari à son bureau au premier étage d'un immeuble parisien près du Louvre. Au rez-de-chaussée, il y a un déménagement et elle heurte malencontreusement la porte. Je précise que cette amie est blonde et très jolie et élégante. Sort alors, comme une furie, un jeune musulman qui lui hurle : « *vas-y, salope, tu as cassé ma porte, espèce de raciste, tu l'as fait exprès* ». Surprise, elle balbutie, nie. Il s'avance alors, menaçant, un de ses copains le rejoint, ils la plaquent contre le mur, lui arrachent son téléphone portable et tentent de la violer. C'est un Occidental robuste qui passe par là et entend crier qui intervient.

La deuxième fois, elle attend un colis d'un transporteur (GLS)

ça sonne chez elle, elle a un grand loft dans le Marais et elle ne décroche pas tout de suite. A l'interphone, elle entend : « *sale pute, tu vas ouvrir dans ton quartier de bourges* ». Surprise, elle ouvre en tentant d'expliquer qu'elle n'a pas entendu. Le type monte avec un de ses collègues (celui-ci est passif et muet, bravo le courage des Français). Il n'a pas d'uniforme de la société mais la djellabah blanche et une barbe. Il continue à l'insulter, elle s'énerve, néanmoins cachée en partie derrière sa porte. Soudain, elle a une idée : elle ouvre la porte entièrement, il peut ainsi voir sa petite fille dans ses bras. Et là, il se calme et part.

Non mais, je rêve. Enfin, lorsqu'elle était enceinte, elle va dans une grande banque, au moment où elle entre, un type la bouscule, elle lui demande de faire attention, elle est enceinte de six mois. Le type lui dit que si elle ne veut pas être rouée de coups, elle doit se taire !!! Heureusement, son père, un ancien militaire, fume pas loin, entend tout et arrive. Il dit au type de lui faire des excuses ou il va prendre une raclée. Ils rentrent ensuite dans la banque où on a vu la scène et où on lui donne l'identité du type. Plainte classée sans suite au commissariat.

Une collègue de mon amie a été renversée par une voiture conduite par une femme voilée au mois d'août. Elle a toujours mal au genou mais n'a pas osé porter plainte.

Dans sa boîte, c'est un barbu totalement intégriste qui répare les ascenseurs. Malgré toutes les demandes des salariés pour qu'il s'habille convenablement, son patron n'intervient pas.

A Lyon, il y a un mois, le soir, de jeunes musulmans dans une voiture nous ont traitées, ma copine et moi, de « *sales lesbiennes* ». Ça ne m'était pas arrivé depuis les années quatre-vingts.

Voilà pourquoi je vous rejoins, Christine.

Amicalement,

Marie Jao